



Compte-rendu de la Session de Printemps 2023 de la Section 6 du Comité National de la Recherche Scientifique

14-16 Juin 2023

Membres présents :

- Nathalie Appel, IR, DR6
- Valérie Berthé, DR CNRS, IRIF
- Jérémie Bourdon, PU, LS2N
- Nicolas Bousquet, CR CNRS, LIRIS
- Johanne Cohen, DR CNRS, LISN, en visioconférence le 14 juin
- Antoine Genitrini, MCF, LIP6
- Patricia Georgeon, TCE, LIS
- Yves Grandvalet, DR CNRS, HEUDIASYC
- Katia Jaffres-Runser, MCF, IRIT
- Arnaud Legrand, DR CNRS, LIG
- Anca Muscholl, PU, LABRI
- Anastasia Paparrizou, CR CNRS, LIRMM
- Michael Poss, DR CNRS, LIRMM
- Maria Potop-Butucaru, PU, LIP6, *membre du bureau*, présente les 15 et 16 juin
- Romain Rouvoy, PU, CRISTAL
- Yolande Sallent, IE, DR20
- Thomas Seiller, CR CNRS, LIPN, *secrétaire scientifique*
- Pierre Senellart, PU, DI ENS, *président*
- Ye-Qiong Song, PU, LORIA
- Alain Tchana, PU, LIP, *membre du bureau*, en visioconférence
- Hélène Waeselynck, DR CNRS, LAAS, *membre du bureau*

Des membres de l'INS2I ont assisté à temps partiel aux travaux de la section :

- Adeline Nazarenko, directrice de l'INS2I
- Olivier Serre, directeur adjoint scientifique Section 6
- Mohand-Saïd Hacid, délégué scientifique Section 6

Voici l'essentiel des tâches qui incombait à la section lors de cette session :

- avis sur la titularisation des chargés de recherche stagiaires
- examen des demandes d'éméritat
- avis sur une demande de création de Réseau Thématique
- étude de demandes de reconstitution de carrières
- avis de pertinence sur des renouvellement d'association avec le CNRS
- étude de demandes de changement de direction et co-direction d'unités
- évaluation des chercheurs et chercheuses

1 Échanges avec Adeline Nazarenko

Adeline Nazarenko commence par rappeler qu'elle a repris les fonctions d'Ali Charara suite à son départ en début d'année : la direction de l'institut et le rôle de directrice scientifique référente des régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté.

Elle annonce qu'il n'y aura pas beaucoup de changements à prévoir concernant la politique de l'institut. Les responsabilités de celui-ci allant grandissante, il est important de se préparer à :

- soutenir le développement des disciplines, qui se renouvellent sur des cycles assez courts,
- développer les interactions avec les autres sciences,
- répondre aux attentes grandissantes de la société au sens large (e.g. monde économique).

L'INS2I est par ailleurs de plus en plus attendu pour structurer la recherche dans nos disciplines, à l'échelle nationale voire au-delà :

- structuration via les réseaux thématiques, GdR,
- développement des plateformes / infrastructures en réseau, comme Jean Zay qui est ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique et un peu au-delà,
- coordination de programmes nationaux émergents, comme les PEPR (deux tiers des PEPR sont (co)pilotés par le CNRS, et l'INS2I porte 11 PEPR : 7 PEPR d'accélération et les 4 PEPR exploratoire dans le domaine du numérique),
- propositions et conseils pour la programmation scientifique à l'échelle nationale, européenne.

1.1 Actualités de l'institut

L'institut va changer de nom pour devenir « Institut des sciences informatiques et de leurs interactions ». Ce changement n'affectera pas le périmètre de l'institut, seulement l'affichage vis à vis de l'extérieur. Il s'agit de suivre l'évolution de la communication du CNRS pour mettre en avant les disciplines plutôt que l'organisation interne (instituts).

Quelques changements ont eu lieu au niveau de l'institut : départ de l'actuelle directrice adjointe administrative, des changements dans l'équipe scientifique, et le départ de la responsable communication.

1.2 Actualités du CNRS

Concernant la visite Hcéres du CNRS, un entretien de deux heures avec un sous-comité a eu lieu avec chaque institut pour montrer comment ils participent au fonctionnement du CNRS. D'autres entretiens ont eu lieu sur l'interdisciplinarité. Quelques visites ont eu lieu sur site, incluant des entretiens avec des responsables d'organismes partenaires, dont une visite à l'AMU suite à une demande explicite du comité de visiter un site en province et trois visites en région parisienne.

L'institut est également en attente de la phase 2 du plan IA. En ce qui concerne le CNRS et l'INS2I, il est attendu¹ un appel à manifestation d'intérêt pour la phase 2 des centres IA (IA cluster), permettant la prolongation des centres 3IA existants, mais aussi pour solliciter de nouveaux projets.

– (Pierre S.) : Certaines demandes de centres 3IA n'avaient pas été acceptées lors de la première phase du plan IA. Pourront-ils candidater ?

– (Adeline N.) : Oui, ils le peuvent mais il y a des difficultés dans certains cas (par exemple suite au départ des gens ayant monté les projets depuis). L'institut s'attend à avoir entre 5 et 10 candidats.

1. Cet appel a été publié depuis l'entretien : <https://anr.fr/fr/france-2030/france2030/call/ia-cluster-poles-de-recherche-et-de-formation-de-rang-mondial-en-intelligence-artificielle-app/>.

Le CNRS devrait annoncer bientôt une mise à niveau de Jean Zay. Les équipes ont beaucoup travaillé afin de prendre en compte les contraintes fortes d'alimentation afin de monter en puissance sans forcément trop consommer.

Les organismes ont été sollicités pour répondre sur la recherche à risque. Il s'agit de financer des projets à risque pouvant avoir un impact – sociétal, scientifique, ou économique – important à moyen ou long terme. Les projets doivent être assez ciblés, avec un budget entre 500k€ à 3M€. Chaque organisme va porter son propre programme. Le CNRS se placera plutôt vers le haut de cette fourchette, avec un accent sur les projets avec un porteur identifié (possibilité de co-porteurs). Il s'agit malgré tout d'un petit programme : en se basant sur le budget il devrait y avoir entre 10 et 20 projets par an pour l'ensemble du CNRS. Le CNRS souhaite mettre en avant l'interdisciplinarité et la recherche fondamentale. Il n'y aura pas d'appel au niveau du CNRS, mais plutôt des sollicitations de DU, GdR, et conseils scientifiques afin de consulter la communauté, puis un travail avec les porteurs potentiels afin de ne pas créer trop d'attente et de frustration inutile.

– (Alain T.) : J'ai quelques questionnements sur la méthode employée. Par exemple la manière dont les PEPR ont été gérés a été mal perçue.

– (Pierre S.) : Effectivement, la mise en place a généré des frustrations.

– (Adeline N.) : On note aussi un ras-le-bol de devoir répondre à des appels à projet. Les PEPR n'ont pas vocation à remplacer les autres appels à projets. Cela faisait partie des directives : construction a priori, puis des appels à projets dans les PEPR, que chaque porteur a géré de manière différente. Mais une part significative devait rester pour des projets ciblés. Au niveau de l'INS2I, la mise en place s'est appuyée fortement sur les GdR et leurs équipes scientifiques.

– (Pierre S.) : Il n'y a pas eu d'interaction avec les porteurs du GdR RADIA autour du PEPR IA.

– (Adeline N.) : Effectivement, c'est un cas particulier. L'institut veille à préserver les GdR même lorsqu'un PEPR est lancé sur la même thématique.

– (Pierre S.) : Cela créerait moins de frustrations et serait mieux accepté si cela passait par les GdR.

– (Adeline N.) : Les GdR ne sont pas non plus des sociétés savantes. Les GdR ont un fonctionnement collégial, ce qui n'est pas le cas des PEPRs.

– (Pierre S.) : Pour compléter : il est question ici du bon équilibre appel à projet et top down. Mais il y a aussi le budget récurrent qui est considéré par beaucoup comme la meilleure manière de financer la recherche.

– (Adeline N.) : On ne rate aucune occasion de le dire, car c'est une vision partagée par l'ensemble des DU, etc.

1.3 Échanges autour de la rencontre avec les chercheurs

– (Pierre S.) : La section a organisé en mai une journée de rencontre avec les chercheurs qui semble avoir été très appréciée. Beaucoup de chercheurs ont mentionné des frustrations dans le manque de communication et de sentiment d'appartenance à un organisme. Ils remontent également des problèmes de communication avec les délégations régionales, qui parfois ne leur répond pas. Certains chercheurs nouvellement recrutés ont un sentiment d'abandon, remontent un manque d'encadrement à leur arrivée. Des chercheurs plus senior nous disent qu'ils n'ont pas assez de retours. Nous avons eu suffisamment de retours dans ce sens pour considérer qu'il s'agit d'un véritable problème. Certaines choses ont été faites au niveau de l'institut mais pouvons-nous en savoir plus, est-ce que d'autres choses sont prévues ?

– (Adeline N.) : L’institut travaille sur ce point depuis plusieurs années. C’est une préoccupation. Les chercheurs CNRS dans notre communauté sont particulièrement peu nombreux en proportion par rapport à d’autres disciplines : ils ne représentent que 15% des personnels C/EC dans les laboratoires. Cela pose des difficultés : faut-il faire des équipes avec beaucoup de chercheurs, ou bien les répartir plus largement. Idéalement, il faudrait pouvoir faire les deux. Il y a également un travail en cours sur ce lien d’appartenance. L’équipe scientifique est ouverte et certains DU jouent le jeu en encourageant les chercheurs à prendre contact avec l’institut ; dans la plupart des cas c’est très utile. L’institut organise également des journées CR+0, CR+3, CR+7, qui sont chaque fois améliorées suite aux retours sur les journées précédentes. Des entretiens individuels sont aussi proposés : l’institut conseille de discuter avec l’équipe scientifique de l’institut à chaque fois qu’il y a un petit changement dans la carrière. Concernant les délégations régionales, il faut prévenir l’institut si celles-ci n’apportent pas de réponses. Chaque visite de laboratoire est aussi l’occasion d’échanger avec les chercheurs. L’équipe scientifique échange avec eux la première année, ainsi que la deuxième année lors du Covid. Il est vrai qu’il y a parfois des confusions sur l’articulation entre l’institut et la section.

– (Pierre S.) : Il ne faut pas hésiter à faire appel aux membres de la section (ou anciens membres de la section) pour intervenir lors de ces journées.

– (Adeline N.) : On leur dit que l’institut n’est pas là pour faire l’évaluation. Les chercheurs CNRS sont les seuls à être évalués de cette manière : les MCF sont évalués dans le laboratoire, pour l’instant les chercheurs Inria sont évalués dans leur équipe. Il est attendu une certaine autonomie et parfois les attendus et missions des chercheurs ne sont pas bien compris, même dans l’entourage (par ex. DU).

1.4 Promotions

Tous les classés en DRCE ont été promus. L’INS2I essaie de faire remonter le plus de DRCE pour faire de la place pour des promotions DR1. Au niveau des promotions CRHC, l’institut a finalement promu plus de gens que ceux classés.

1.5 Échanges autour des CPJ

– (Pierre S.) : Je note qu’il a deux motions à venir de la part de la CPCN. La première à propos de la réforme des retraites, la seconde sur les CPJs. La CPCN y réitère une opposition sur le principe des CPJ. Par ailleurs, il y a une véritable inquiétude autour de la titularisation, que l’on arrive à un système avec des standards différents selon les cas (titularisation DR d’une CPJ, et passage DR d’un chercheur CR). Deux points ont été promis par Alain Petit : le CNRS recommandera vivement aux chercheurs de passer l’HdR, et que les sections seront impliquées dans le processus de titularisation. Il est important de savoir rapidement ce qui sera demandé aux chercheurs pour la titularisation ; aussi : vont-ils être évalués pendant leur période contractuelle ?

– (Adeline N.) : Il était aussi possible de dire que la procédure de recrutement des CPJ n’est pas optimale en terme de calendrier. L’espoir est d’arriver à un processus raisonnable pour les CPJ : monter les projets au niveau des laboratoires, recherche de candidats. Au niveau de l’INS2I (point de vue qui n’est pas nécessairement partagé par toutes les disciplines) : l’objectif est de recruter le plus possible, et plus de voies de recrutement implique plus de recrutements. L’institut a du mal à recruter et garder les chercheurs. Il paraît plutôt bien que l’on ait des recrutements jeunes, un recrutement intermédiaire sur les CPJ, avec un âge de recrutement CR qui s’abaisse. Le goulot d’étranglement du passage DR commence à se résorber, et la situation ne devrait plus être la même d’ici quelques années. Cela peut détendre l’entrée par une voie parallèle.

– (Pierre S.) : Le taux de départ de CR rapidement après le recrutement est inquiétant. Cela va de pair avec le nombre de candidats au concours CR. Pour le moment le niveau des candidats reste, mais

jusque quand, et avec quelle diversité ? Sur ce point, est-ce un phénomène général ou bien spécifique à nos disciplines ?

– (Adeline N.) : On aura bientôt les chiffres mais cela semble être spécifique à nos disciplines.

1.6 Échanges autour des concours

– (Pierre S.) : La section n’a pas auditionné tous les DR cette année, dont certains candidat·e·s CR. Cela a été mal vécu par certain·e·s. D’un autre côté, cela a permis d’avoir un temps d’échange raisonnable avec les candidat·e·s auditionné·e·s, et cela semble plutôt positif au final. Il est à noter que la Section 7 n’a pas fait le même choix.

– (Adeline N.) : Ce choix a été difficilement compris par certains collègues.

– (Pierre S.) : Il était possible de l’anticiper car nous avons indiqué en avance (sur le site web) que nous procéderions ainsi.

– (Adeline N.) : Cela aurait peut-être été mieux compris si la proportion des chercheurs et chercheuses non auditionné·e·s avait été plus élevée. Cela a été également mal perçu car il y avait une proportion élevée de femmes non auditionné·e·s.

– (Pierre S.) : La section est attachée à faire attention à la parité, et maintient des statistiques à ce sujet. Il est prévu de mettre des statistiques sur la parité dans le rapport sur le concours. La proportion de femmes ayant l’HdR parmi les CR est plus faible que la proportion de candidates.

2 Activités de la section (évaluations et expertises)

2.1 Titularisations

La section étudie 2 demandes d’avis sur des titularisations dans le corps des chargés de recherche classe normale (CRCN), et donne 2 avis favorables.

2.2 Demandes d’éméritat

La section étudie 6 demandes d’éméritat, dont 4 renouvellements et deux premières demandes. Elle donne 5 avis favorables, et un avis défavorable.

2.3 Création de GdR/RT

La section étudie la demande de création du Réseau Thématique (RT) Éducation, et donne un avis favorable.

2.4 Expertises et avis divers

La section étudie un dossier de reconstitution de carrière et donne un avis Favorable.

La section étudie 6 demandes d’avis de pertinence sur un renouvellement d’association avec le CNRS, incluant un entretien avec la direction des unités dont l’INS2I est tutelle principale :

- PIMS Europe (IRL3069), avis Très Favorable.
- LORIA (UMR7503), avis Très Favorable.
- ICube (UMR7357), avis Très Favorable.

- LIS (UMR7020), avis Très Favorable.
- I3S (UMR7271), avis Très Favorable.
- I2M (UMR7373), avis Très Favorable.
- IJL (UMR7198), la section décide de ne pas donner d'avis.
- IS2M (UMR7361), la section décide de ne pas donner d'avis.

La section étudie 9 dossiers changement de direction d'unité et donne 6 avis Très Favorable :

- IMJ-PRG (UMR7586), nouvelle directrice adjointe Claire DEBORD.
- QuantAlps (FR2053), nouvelle directrice Anna MINGUZZI, directeur adjoint Franck BALES-TRO.
- G-SCOP (UMR5272), nouvelle directrice Peggy ZWOLINSKI, directrice adjointe Marie-Laure ESPINOUSE.
- LAMSADE (UMR7243), nouveau directeur Jérôme LANG.
- IRCICA (UAR3380), nouveau directeur Laurent GRISONI.
- PIMS Europe (IRL3069), nouveau directeur Ozgür YILMAZ, directeur adjoint Vincent CALVEZ.

et 3 avis Favorable :

- FILOFOCS (IRL2005), nouveau directeur Yishay MANSOUR, directeur adjoint Adi ROSEN.
- MdlS (UAR3441), nouveau directeur Pascal TREMBLIN.
- LCQB (UMR7238), nouveau directeur adjoint Gilles FISHER.

2.5 Évaluations de chercheuses et chercheurs

La section examine 3 dossiers, dont deux en suivi post-évaluation. Elle donne un avis Favorable, un avis Réservé, et un avis d'Alerte.